Michel Brard, un homme "sans façade, ni posture"

Publication : samedi 31 décembre 2011 10:01

La République du Centre, 31 décembre 2011

10 SAMEDI 31 DÉCEMBRE 2011 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

L'invité politique de La Rep'

ÉCHANGES ■ Le socialiste Michel Brard, conseiller municipal et conseiller général, commente l'actualité

Un homme « sans façade, ni posture »

Il est le plus expérimenté des élus socialistes de l'opposition municipale. Mais il prend aussi très à cœur son travail d'élu au conseil général. Un engagement réel.

Richard Zoupe

■ ***Vous êtes élu conseiller municipal (PS) et conseiller général, je croyais que les socialistes étaient contre le cumul des mandats.*** Je suis clair : je soutiens la position de mon parti qui repose sur le non-cumul d'un mandat national et local. Pour moi, on ne peut pas être en même temps sénateur ou député et élu local. Après avoir longtemps été dans la majorité socialiste, je siège depuis 2001 dans l'opposition municipale avant d'être élu en 2008 conseiller général, là aussi, dans la minorité. Je peux vous dire qu'il y a une nette différence d'implication entre un élu de la majorité et de l'opposition.

■ ***Sans compter que vous assurez la profession de kinésithérapeute. Vos journées sont bien remplies…*** Pendant toutes ces années, j'ai toujours été présent dans mon métier auprès de mes patients. Mon métier est aussi une passion. C'est un mode de vie. Entre mes implications de vie publique, mon métier et ma famille, ça occupe une grande partie de mon temps, entre 7 h 30 et 23 heures. On a, les uns et les autres, des disponibilités, et on les emploie par rapport à nos engagements ou nos convictions.

■ ***Comment êtes-vous venu à la politique ?*** C'est à la fois dû à mon parcours et à mes engagements. Je m'y suis intéressé car j'étais formateur kinésithérapeute et la question de l'accessibilité, de l'emploi et des transports pour les personnes à mobilité réduite m'intéressait. En 1988, juste avant les municipales de 89, Jean-Pierre Sueur (ancien maire d'Orléans) m'a alors contacté pour faire partie de sa liste municipale. J'ai tout appris de la vie municipale, en intégrant cette équipe.

■ ***Vous semblez très politique ou avec dignotique. Et peut-être moins politique au sens stratégique.*** Ça fait quarante ans en décembre que je suis sorti d'un hôpital après avoir perdu la vue et échappé à une situation mortelle (infir : maladie de Lyelle, allergie médicamenteuse gravissime, votre mortelle). Quand ça vous tombe sur la tête à 13 ans, ça vous forge un certain nombre d'idées et de valeurs sur la vie qui sont, pour moi, essentielles. Mes engagements ne sont pas une façade, ni une posture. Ils sont profond.

■ ***Vous exercez deux mandats de proximité mais un mandat de parlementaire vous intéresserait-il ?*** Je ne cours pas après les mandats. Ce que j'ai appris de nouveau au conseil général, c'est le fait de travailler sur dossier et sur des domaines essentiels comme la solidarité. Si j'avais l'opportunité d'avoir un autre mandat, c'est vrai qu'un mandat national aux parlementaires moins d'agir, de modifier, voire d'accélérer certaines problématiques sur lesquelles la collectivité locale ne peut et ne pourra jamais intervenir.

> « Mon ambition primitaire pour 2012 est de faire gagner François Hollande »

■ ***Et vos ambitions alors ?*** Pour l'heure, mon ambition primitaire pour 2012 est de faire gagner François Hollande à la présidentielle.

■ ***Qui mais vous présenterez-vous aux législatives sur la première circonscription ?*** Il m'a été proposé de coordonner et d'animer la campagne de François Hollande, que j'ai soutenu à la primaire socialiste, sur le plan départemental. En ce qui me concerne, je mettrai tout en œuvre pour faire gagner la gauche partout où cela sera possible dans le Loiret.

■ ***Et plus concrètement…*** Pour la première circonscription, la seule où il y a encore du flou, je considère qu'elle fait partie des circonscriptions où il est possible pour les socialistes de l'emporter. À ce titre, nous verrons, le moment voulu, quelle sera notre position. Et je prendrai mes responsabilités à ce moment-là, me concernant.

■ ***À quel moment vous prononcerez-vous ? Et qu'en dépendra de qui ?*** Je n'ai pas la réponse aujourd'hui. Il y a tout un contexte. Je n'ai pas de conflit avec mes copains écologistes. Pour nous, un parachutage au niveau local dans les conditions actuelles est une candidature perdante. Si la situation n'évolue pas, je prendrai alors mes responsabilités.

■ ***Donc vous serez prêt.*** Ce n'est pas le temps de cette réponse. Je crois que mon métier est très proche de certains engagements publics. Être soignant, c'est écouter et soigner les gens. C'est un prolongement de la vie politique. Ce que vivent actuellement les gens dans la société, je le perçois avec une acuité très précise car là se confinse librement. J'ai une vraie perception de la réalité de la société qui est celle d'une personne impliquée.

■ ***Quel est votre rôle dans cette équipe socialiste ?*** Je mets à disposition de mes amis de l'opposition mon expérience. Ça permet peut-être de mettre les choses en perspective.

■ ***Quelle gauche aimeriez-vous voir à Orléans ?*** Une gauche capable de rassembler très largement ; Une gauche ouverte complètement sur la société et la vie civile. Enfin, une gauche qui pourrait représenter la ville dans sa diversité.

■ ***En 2014, pourriez-vous incarner ce rassemblement ?*** J'aspire cette, en effet, les conditions de ce rassemblement. L'aventure municipale est passionnante mais c'est forcément une aventure collective. Il n'est impossible de répondre à la question de la désignation du leader. Du moins, en ce qui me concerne.

■ ***Vous pensez qu'il y a un leader socialiste à Orléans ?*** Il y a des gens opérationnels…

■ ***Sans doute… Mais un vrai chef ?*** Il en faut un, je suis d'accord, mais ce sont des choses qui vont se faire.

■ ***Et un parachutage ?*** Dans ce monde-là, tout est possible. Mais le parachutage d'une personnalité nationale pour une élection locale serait incompatible, inacceptable et saugrenu. C'est de la politique politicienne déconnectée de la réalité.

■ ***Vous habitez Saint-Marceau, le projet Arena verrait-il dynamisant et structurant pour le quartier ?*** En quoi ? Je note que Serge Grouard avait expliqué que la grande différence entre l'Arena et le Zénith, c'est que les gens viendraient à pied ou en tram. Et là, on nous annonce la création de centaines de places de parking. Donc, des centaines de voitures. Pour un quartier comme le nôtre qui a déjà le Zénith, je pense que le premier impact que nous aurons à gérer, ce sera des problématiques de circulation avec en plus, la création d'une voie sur un site vert entre le pont de l'Europe et la RD 2020. Où est le développement durable ? Et le respect de la biodiversité ? Je ne comprends pas, franchement. Sans compter que cette Arena est un hase. Et vu le contexte…

■ ***Difficile de se déplacer à Orléans pour une personne handicapée ?*** Je distingue plusieurs choses. Il y a eu la phase de travaux du tram très difficile, voire informale. La gestion des lésées du chantier a vraiment été néfaste pour les gens qui ont de la peine à se déplacer. Ensuite, il est nécessaire de créer un service d'accompagnement pendant la mise en œuvre du nouveau réseau de bus pour initier la nouvelle démarche et conforter les usagers. Quant aux aménagements, c'est du cas par cas. ■

BIO EXPRESS

16 JUIN 1958
Naissance à Villefranche-sur-Saône (Rhône).

1971
Son accident, point de départ de son engagement.

1984
Kinésithérapeute et formateur à Orléans.

1989
1er mandat sous J.-P. Sueur, comme adjoint à la santé.

2008
Élu conseiller général.

ENGAGÉ. Le socialiste Michel Brard a donné un sens à sa vie très tôt. PHOTO PASCAL PRIOUZ

.

Phoca PDF